

Le « grand parc urbain » des Rebsamen ?

Le long de l'Ouche, au sein du futur écoquartier Bruges-II

Le projet Bruges-II, qui prévoit l'aménagement du quartier du Pont-des-Tanneries, consiste en la reconversion des anciens faubourgs de l'Ouche. Il est porté par Linkcity Nord-Est. Concrètement, les travaux consisteront à créer des bâtiments allant de R + 1 à R + 7, des infrastructures, et à réaménager des constructions existantes. Le futur écoquartier Bruges-II sera composé de logements mixtes, de bureaux, de halles couvertes, d'un hôtel-auberge de jeunesse, d'un parking en silo, d'aires de stationnement et d'un espace de maraîchage urbain le long de la voie ferrée.

Le 14 décembre 2020, le conseil municipal de Dijon a décidé de reprendre les propriétés et terrains * qui avaient été pro-



Rue de l'Île, le long de l'Ouche, une longue bande de terrain arborée existe déjà. Elle devait accueillir des maisons sur pilotis dans le cadre du projet d'aménagement Bruges-II, mais ce ne sera finalement pas le cas. Photo LBP/R. D.

visionnés par l'établissement public local des collectivités de Côte-d'Or (EPFL) dans la perspective de les céder à l'aménageur, Linkcity Nord-Est. En effet, François Rebsamen et son adjoint à l'urbanisme Pierre Pribetich ont proposé « de supprimer la partie îlot D du projet », où était prévue la construction d'une dizaine de maisons sur pilotis le long de l'Ouche, « afin de permettre à tous d'avoir un ensoleillement huit heures par jour, et donc de garder la partie arborée ». Rue de l'Île, cette longue bande de terrain arborée pourrait-elle être aménagée en petit parc ou jardin municipal, à deux pas de la Cité de la gastronomie ?

* Une acquisition pour un montant de près de 2,5 M€ HT.

Le collectif Dijon en transition ne veut pas un, mais dix nouveaux parcs et jardins

Plus de trois cent soixante-dix observations dématérialisées ont été formulées sur le site de l'enquête publique portant sur la modification n° 1 du PLUi-HD *, entre le 2 novembre et le 3 décembre. Dont une, notamment, a été déposée par Dijon en transition, un « collectif de transition vers une métropole autonome, solidaire, sobre et résiliente ».

Des sites où des constructions de logements sont prévues

Celui-ci a rebondi sur l'annonce de l'aménagement d'un grand parc urbain par François Rebsamen et a décidé de proposer de créer non pas un, mais dix nouveaux parcs et jardins dans la cité des ducs. « Au regard de l'extrême gravité de la situation climatique, nous devons nous préparer à affronter des étés caniculaires, et pour cela, multiplier les parcs et jardins, notamment dans la ville dense, afin de créer autant d'îlots de fraîcheur, également lieux de détente et de sociabilité », justifie Dijon en transition.

En plus de ceux que nous avons évoqués, sont donc listés les terrains situés 90, route d'Ahuy (quatre-vingts logements prévus dans le PLUi-HD), quai Nicolas-Rolin (ex-site Amora, pro-



Entre la route d'Ahuy et la rue de Bruges, ce terrain pourrait accueillir quatre-vingts logements. Photo LBP/Stéphane RAK

jet de construction d'environ quatre cents logements), 33, rue Général-Fauconnet (projet de la SCCV Fauconnet 33 de trente-cinq logements), 3, rue Alix-de-Vergy (quatorze logements), les jardins fruitiers entre le 15, rue de Larrey (projet d'Habellis de onze maisons individuelles) et le 14, rue Clément-Marillier, et le parc du château de Montmuzard (projet de Nexity de cinquante-quatre logements).

* Plan local d'urbanisme intercommunal - habitat et déplacements.

Il ne s'agira pas du parc prévu à l'arrière du projet Garden State



C'est cette parcelle que l'association des Amis des jardins de l'Engrenage souhaite voir préservée pour être aménagée en grand parc urbain. Mais le projet de parc urbain de la Ville de Dijon doit être réalisé sur les terrains jouxtant les jardins familiaux existants (au fond), à l'arrière du projet Garden State donc. Photo LBP/S. R.

L'expulsion des occupants du site des jardins de l'Engrenage a eu lieu le 20 juillet, mais ils s'opposent toujours au programme immobilier Garden State (trois cent sept logements), prévu avenue de Langres. En témoigne le courrier adressé par l'association des Amis des jardins de l'Engrenage à François Rebsamen, le 7 octobre, pour proposer la candidature de la moitié sud du terrain promis au projet.

Ses membres souhaitent que ce dernier soit préservé des constructions et fasse l'objet « d'une concertation des riverains permettant aux habitants d'exprimer leurs besoins » pour qu'il devienne « un espace de respiration dont le quartier a tant besoin ».

Ainsi, ils ne veulent pas du « nouveau parc urbain » projeté par la Ville de Dijon sur une bande de terrain à l'arrière des bâtiments de Garden State, « entre l'école Alain-Millot au sud et l'école Notre-Dame au nord ». Un espace qui jouxtera les 8 500 mètres carrés de jardins familiaux existants, mais qui, selon l'association, sera « un square étriqué, très étroit et enclavé en cœur d'îlot ».

Quoi qu'il en soit, ce n'est pas de cet aménagement dont parlait François Rebsamen lorsqu'il a annoncé « un grand parc urbain » lors du conseil municipal, fin septembre.

En 2022, des « miniforêts urbaines » seront créées sur trois sites

Si la localisation du grand parc urbain n'a pas encore été communiquée par la majorité, l'aménagement d'autres espaces verts a été évoqué récemment. Ainsi, mercredi 8 décembre, lors du dernier forum participatif qu'elle animait (au gymnase des Bourroches), la première adjointe Nathalie Koenders (PS) a annoncé quels premiers sites accueilleront, à titre expérimental, des « miniforêts urbaines » en 2022. L'élue en charge de la transition écologique, du climat et de l'environnement, a listé le stade Épirey aux Grésilles, le parc du Suzon (ou jardin japonais) dans le quartier de la Toison-d'Or et le terrain des Verriers, dans le quartier Chevreul-Parc.



Ces dernières années, le terrain des Verriers a retrouvé vie sous l'impulsion de la commission de quartier Chevreul-Parc, qui a financé l'installation de plusieurs équipements.

Photo archives LBP/Romain BOU-SAAD